

## **Dix ans et toujours sur les barricades**

02 mars 2006

L'ASBL Barricade tire son nom du lieu où elle est implantée, un lieu-dit, situé en Pierreuse et ainsi nommé en souvenir des grands meetings qui faisaient résonner la rue depuis le XIXe siècle jusqu'aux grandes grèves des années soixante.

Mais ce laboratoire social, comme le définissent ses membres, aurait aussi pu porter ce nom en référence au contexte de sa création. C'est en effet un jour de manifestation contre la très contestée réforme de l'enseignement proposée par Laurette Onkelinx en 1996, que les statuts de l'association ont été déposés au Sénat par son fondateur, Pierre Heldenbergh. Celui-ci était parvenu à convaincre les gendarmes qui gardaient le lieu comme un camp retranché de le laisser rentrer, après avoir retiré tout son attirail du parfait manifestant, comprenant tracts, foulard rouge et drapeau.

Comme son fondateur, l'association ne cherche pas à cacher sa couleur, loin de là. Chez Barricade, on croit que d'autres mondes sont possibles. Et puisqu'ils sont possibles, ils doivent se construire dès aujourd'hui, à partir d'initiatives de toutes tailles et de toutes origines, nées dans des foyers d'utopies, de contestation et d'alternatives.

### **Penser global, agir local**

Comme pour pouvoir penser le monde autrement, il faut disposer de sources permettant de nourrir la réflexion, ce sont les livres et les journaux qui, les premiers, ont investi les deux petites maisons rénovées non loin de la Case Nicaragua. Petit à petit, la librairie Entre-Temps s'est remplie d'ouvrages traitant d'histoire, d'alter-mondialisation, d'économie politique, de féminisme, et même de livres pour enfants. La création et la diffusion culturelle ont vite suivi, ainsi que l'alimentation, avec la création de l'épicerie alternative Aliment'action.

Ces deux petites maisons sont toujours un espace de rencontres, mais c'est aussi un centre de formation en informatique comprenant deux parties. La première, dénommée B@wet, est une véritable fenêtre ouverte sur les logiciels libres, alors que la seconde oeuvre à la réduction de la fracture numérique qui rend l'informatique inaccessible pour un grand nombre de personnes.

Bien sûr, tout n'a pas toujours été rose et le centre a connu des moments difficiles. Pierre Heldenbergh se souvient ainsi qu'en 1999, Barricade a connu une crise financière et a aussi reçu la visite de la police en 2001 « *car nous étions perçus comme les méchants et dangereux alter-mondialistes.* »

Aujourd'hui, de nouveaux membres ont apporté une bouffée d'air frais au centre et de nouveaux projets continuent à voir le jour. Parfois, des initiatives proches de celles de Barricade reçoivent même le soutien des pouvoirs publics. Ainsi, après s'être occupée du rachat des bâtiments qui

abritent Barricade, mis en vente publique en 2003, la coopérative «les Tournières» s'occupe aujourd'hui de logement social, en y apportant une petite touche d'originalité. Soutenue par la Ville de Liège et la Région, elle rénove des bâtiments du quartier pour y loger des personnes à faibles revenus et vient en aide à l'association Espace fraternel, qui s'occupe d'hébergement et de réinsertion de personnes sans abri en leur proposant de vivre au sein d'un habitat autogéré où ils peuvent récupérer quelques repères.

La preuve qu'au départ d'une utopie, une belle dynamique peut se créer dans un quartier. Et pourquoi pas demain dans une ville entière, voire plus.